

Des câlins à l'église: tollé!



THERRY BRETONNIER

Les participants prennent contact avec l'autre par le toucher.

SAINT-GALL. Des cours permettant d'appréhender le contact physique seront donnés dans un lieu de culte. Un pasteur se dit choqué.

Inventées aux Etats-Unis, les soirées-câlins existent depuis plusieurs années en Suisse. Il s'agit de prendre contact avec l'autre par le regard, le geste, le toucher et la tendresse, dans un cadre clairement défini. Règle inviolable: les attouchements et les rapports sexuels sont strictement interdits.

Rien de nouveau donc si ce n'est que ces cours se donneront pour la première fois dans une église. A partir du 4 septembre, une vingtaine de participants seront pris en charge par un coach. Le cours durera trois heures et aura lieu une fois par mois. L'idée émane du chef de projet de l'église

ouverte de Saint-Gall, Thomas Joller: «Ces soirées tombent parfaitement dans notre thème annuel: Qu'est-ce qui rend l'homme heureux?» Si le théologien avoue que cette action est osée, il estime que «ça vaut le coup d'essayer», a-t-il confié à «20 Minuten».

Le projet est en effet loin de faire l'unanimité. «C'est une provocation envers le monde extérieur», critique pour sa part Hansruedi Felix, pasteur de l'Eglise réformée

saint-galloise de Saint-Laurent. Ce dernier se demande comment Thomas Joller réussira à concilier les caresses groupées avec la religion.

Pour son collègue Martin Schmidt, membre du Conseil ecclésiastique cantonal, «les câlins doivent impérativement être reliés aux valeurs chrétiennes». Malgré ces réticences, l'idée plaît à la population. «Plusieurs personnes se sont déjà inscrites», se réjouit Thomas Joller. -OLIVIA FUCHS

Solidarité et ouverture mises en avant

Le concept d'église ouverte se développe de plus en plus dans nos villes. Il s'agit de lieux de culte qui ne se limitent plus à leur seule fonction religieuse. Dernière inauguration en date: «Espace Solidarité Pâquis» à Genève, en 2009. Ces endroits

offrent aux gens la possibilité d'exprimer divers intérêts religieux, culturels et sociaux. Situées à Bâle, Berne, Zurich, Saint-Gall, Zoug et Genève, ces églises peuvent également servir de lieu d'accueil pour les personnes en difficulté sociale.

PUB



990. :-)

L'armée ne veut pas d'un skin à l'école de recrues

BERNE. Malgré son désir d'être incorporé dans l'armée suisse, un jeune skinhead ne pourra pas faire son école de recrues. Le Tribunal administratif fédéral (TAF) a confirmé une décision négative du service spécialisé chargé des contrôles de sécurité relative aux recrues.

après avoir reçu son ordre de marche. Même s'il a affirmé avoir pris ses distances avec le mouvement d'extrême droite, les spécialistes de la sécurité avaient jugé qu'il présentait un risque et estimé qu'il faut environ 5 ans pour se distancier complètement d'un skinhead.